

1918) (23 familles), ou des comitadji serbes des insurrections bosniaques et macédoniennes (185 familles), ou surtout des émigrés d'autres régions iougoslaves. La répartition par année des familles installées et des terres distribuées montre bien cette marée montante de nouveaux colons (v. fig. 21 et carte 2, pl. X-XI) :

ANCIENS DÉPARTEMENTS	1923		1924		1925		1926		1927		1928	
	F.	Ha.	F.	Ha.	F.	Ha.	F.	Ha.	F.	Ha.	F.	Ha.
Koumanovo	103	716	157	950	152	1 284	172	1 355	324	2 779	71	648
Skoplié.	66	564	95	576	166	406	555	4 914	149	2 612	52	560
Tétovo.			24	295	101	1 823						
Bitolj	60	413	111	775	95	539	50	423	67	556	73	3 855
Tikvech	125	1 277	198	2 011	413	4 405	494	4 282	204	3 309	130	22 110
Brégalnitsa.	291	2 533	90	1 590	94	1 585	69	1 910	131	2 750	71	4 800
Total	645	5 503	675	6 197	1 021	10 042	1 340	12 884	875	12 006	397	31 973

Pendant ces six dernières années, se sont donc établies en Macédoine 4 953 familles d'émigrés, soit près de cinq fois plus que dans les quatre années précédentes (1 126 familles), et elles se mirent à cultiver 78 605 hectares, soit six fois plus que de 1919 à 1922 (13 234 ha.)¹. Colonisation à peu près égale durant cette période à celle de la Métokhia et du Kossovo (v. fig. 22)².

Si l'on observe de près la répartition de ces terres, on constate, comme il est naturel, que la grande masse se trouve dans les plaines : 20 238 hectares dans l'arrondissement de Skoplié, 14 948 dans celui de l'Ovtché polié, 12 848 dans celui de Négotine-sur-Vardar, 11 367 dans celui de Stroumitsa, 9 458 dans celui de Doïrane (Valandovo), 7 921 dans celui de Koumanovo, 7 417 dans celui de Djevdjélia, 5 038 dans celui de Kavadartsi (Tikvech) ; viennent ensuite les arrondissements de Chtip (4 352 ha.), de Prilep (3 731), de Préchévo (2 436), de Bitolj (2 382). Seul fait exception l'arrondissement montagneux du Malech (Bérovo) avec 2 756 hectares : son peuplement s'explique par des raisons stratégiques, la proximité de la frontière bulgare. Ce sont les zones montagneuses, au contraire, qui ont le moins de terres à mettre en culture (49 ha. dans l'arrondissement de Gostivar, 79 dans celui d'Okhrid). Le plus grand nombre de colons immigrés ont pris possession des arrondissements de Koumanovo (569 familles), Skoplié (373), Djevdjélia (236), Doïrane (214), Prilep (166) et l'Ovtché polié (126) ; les deux arrondissements du Tikvech (Négotine et Kavadartsi) ont accueilli 137 familles ; ceux de Bitolj et du Morikhovo 100³.

LES COLONIES LITCHANIENNES : LES BASSINS DE KOUMANOVO ET DE SKOPLIÉ. — Une des fautes de la première colonisation avait été d'abandonner au hasard la répartition des colons. On n'avait pas compris le parti à tirer de groupements formés par communautés d'origine. Cette erreur ne pouvait pas être complètement réparée. Les colons d'autrefois restèrent à la place élue. Mais on put diriger vers leurs compatriotes la marée nouvelle des émigrés.

Ce sont les pays les plus pauvres de l'Adriatique, qui ont fait déferler au

1. V. supra, ch. V.

2. Pour une superficie totale légèrement plus faible (20 943 kmq) et une superficie productive un peu plus restreinte (348 414 ha.), les deux plaines de la Métokhia et du Kossovo (anciens départements de Kossovo, Prizren, Zvétchane, Métokhia et Bérané) reçurent de 1919 à 1928 8 379 familles, auxquelles furent distribués 87 495 ha..

3. Nous avons reproduit en annexe les chiffres de 1929.